



¡VIVA VILLA ! x GAÎTÉ LYRIQUE

20 OCTOBRE 2023

¡Viva Villa! est le rendez-vous des résidences d'artistes françaises à l'étranger. Ce programme innovant, fruit de la collaboration entre la Casa de Velázquez (Madrid, Espagne), la Villa Albertine (États-Unis), la Villa Kujoyama (Kyoto, Japon) et la Villa Médicis (Rome, Italie), prend la forme d'un soutien à la production et la diffusion artistique contemporaine à travers une programmation d'événements se déployant sur l'ensemble du territoire français. Né en 2016 sous la forme d'un festival, ¡Viva Villa! a évolué pour devenir un véritable tremplin pour les artistes, qui favorise leur mise en réseau et valorise leur parcours post-résidence. Le 20 octobre, la Gaîté Lyrique co-organise et accueille l'événement de lancement de ¡Viva Villa! 2024, associant artistes et chercheurs des quatre résidences autour d'une journée de rencontres, performances, ateliers et une soirée de concerts inédits, lives audiovisuels et Dj Sets !

PROGRAMME (TOUT PUBLIC)

14h-17h30

Foyer Moderne - Niveau 2

¡Viva Villa! a pour vocation première de présenter les œuvres des résident.e.s qu'ils soient plasticien.ne.s, musicien.ne.s, écrivain.e.s, mais aussi artisans d'art, cinéastes, photographes chorégraphes ou encore historien.ne.s de l'art ou designers. Reprenant la tradition des pecha kucha, les résident.e.s des quatre villas font un point d'étape de leurs projets de résidence et de l'état de leurs recherches.

Casa de Velázquez

- Assoukrou Aké, plasticien
- Stéphanie Mansy, plasticienne
- Delphine Pouillé, plasticienne
- Gabriel Sivak, compositeur
- Camille Zéhenne, chercheuse, autrice et réalisatrice

Villa Kujoyama

- Ludivine Gragy, architecte paysagiste
- Louise Hervé et Clovis Maillet, artistes pluridisciplinaires et chercheur.euse.s
- Gérald Vatrín, artisan verrier

Villa Médicis

- Yasmina Benabderrahmane, photographe et réalisatrice
- Marion Grébert, historienne de l'art
- Lorraine de Sagazan, metteuse en scène

Villa Albertine

- Arlène Berceiot Courtin, curatrice, chercheuse et autrice indépendante
- Mathilde Billet, architecte
- Victoire Thierrée, artiste pluridisciplinaire

Foyer historique - Niveau 2

14h00-17h30

Rencontre en tête à tête avec les résident.e.s

Ces rencontres en tête à tête avec les résident.e.s des quatre institutions permettent au public de découvrir leur parcours, champs de recherche et leur projet réalisé pendant leur résidence.

Villa Médicis :

- Ophélie Dozat, architecte, enseignante et chercheuse. Elle a développé une nouvelle approche des soutènements de Rome, en les considérant comme des objets esthétiques de l'espace urbain, supports de récits et d'interactions collectives.
- Justinien Tribillon, chercheur, éditeur et curateur. Il a questionné notre relation au travail à travers la pratique de la perruque, liée au métier d'ouvrier.
- Sarah Vanuxem, juriste et chercheuse. Elle s'est appuyée sur l'étude du droit à déambuler en réponse aux bouleversements écologiques.

Villa Albertine :

- Ugo Arzac, artiste digital et plasticien. Fasciné par les espaces souterrains des villes, il a profité de sa résidence à New York pour rencontrer les amoureux des profondeurs

et imaginer une œuvre numérique offrant un regard singulier sur ces espaces méconnus.

- Claire Houmard, archéologue. Spécialiste de la préhistoire et de l'Arctique américain, elle a cherché à comprendre les modes de vie des sociétés passées et ce qui était alors leurs perceptions du monde.
- François-Xavier Richard, maître artisan d'art, artiste, dominotier. Spécialiste des techniques ancestrales d'ennoblissement du papier, il a poursuivi sa réflexion sur la musicalité qui émerge du travail du papier, entouré de musiciens et spécialistes du son à New York et à Miami.
- Gwendolenn Sharp, opératrice culturelle, fondatrice de The Green Room qui accompagne l'industrie musicale, dans la réduction de son impact écologique. Elle a parcouru les États-Unis pour s'inspirer des stratégies d'adaptation du secteur face à l'urgence climatique.

Casa de Velázquez :

- Vincent Cardoso, sculpteur. Il poursuit actuellement son travail autour de la figuration à travers une relecture personnelle, tendre et grotesque, de l'histoire de la sculpture.
- Nicolás Combarro, photographe. Sa résidence s'inscrit dans la continuité d'une recherche artistique au long cours autour de l'architecture de la répression en Espagne.
- Manon Delarue, dessinatrice. Son projet actuel de bande dessinée porte sur la construction du désir, dans une entreprise de récit à la frontière de l'intime et du politique.
- Félix Deschamps Mak, peintre. En résidence, il a cherché à cultiver son lien avec la peinture espagnole tout en cultivant l'idée d'un déracinement, un nouvel élan pour propulser son travail vers d'autres horizons picturaux.
- Bilal Hamdad, peintre. Après s'être longtemps penché sur le tissu urbain parisien, Bilal Hamdad déplace son horizon vers Madrid, sa quotidienneté et son tumulte, mais aussi sur ses origines, cherchant à interroger l'histoire commune de l'Espagne et du monde arabe.
- Tereza Lochmann, plasticienne (gravure sur bois). En partant de l'observation de la corrida et des fêtes populaires espagnoles, elle développe à Madrid son projet intitulé *Tauromachie intérieure ou le combat des corps*.
- Laurent Proux, peintre. À Madrid, il est venu sonder le monde du travail pour en imprimer l'essence dans une série de tableaux, puisant dans la lumière et les couleurs de la ville.
- Élodie Seguin, plasticienne. Elle saisit l'opportunité d'une parenthèse, inscrivant dans son parcours une année spécifique consacrée à la couleur et au rapport qu'elle entretient avec la représentation et à la lumière.

Villa Kujoyama :

- Johan Després, maçon designer, spécialiste de la construction en terre crue et pisée. Il a mené au contact des *sakan*, les plâtriers japonais, une étude à la recherche d'un « geste parfait » entre pratiques françaises et artisanat japonais.
- Blaise Perrin, réalisateur et photographe. Il a effectué des recherches autour de la difficulté de vivre dans nos sociétés contemporaines, la tentation du suicide et les chemins qui mènent à la reconstruction de soi.
- Nathanaëlle Raboisson, interprète acousmate. Elle a mené un projet de recherche dédié à l'analyse des pratiques musicales des interprètes de trois orchestres de haut-parleurs japonais.
- Julie Vacher, artiste sonore et numérique, réalisatrice. Animée par un désir d'entendre des voix humaines, elle a focalisé sa recherche et ses rencontres autour de figures japonaises dont la voix est un outil de travail.

Plateau - Niveau 1

14h-18h15

Dialogues croisés

Deux artistes, de deux résidences différentes, partagent leur approche artistique et l'objet de leurs recherches réalisées pendant leur séjour.

14h-15h15

Danser nos mémoires

Paul Maheke et Lasseindra Ninja abordent chacun à leur endroit la question politique et décoloniale dans leur travail. Paul Maheke, par son travail de performeur, et plasticien, a étudié la pratique du roller disco dans les communautés noires des années 1960 à Chicago. Lasseindra Ninja évolue au sein de la scène voguing, dépositaire d'une longue histoire qui s'enracine dans la culture underground LGBTQIA+ noire-américaine et latino-américaine. Tous deux s'interrogent sur les corps comme archives politiques et vecteurs d'émancipation, parfois de survie.

Avec :

- **Paul Maheke** (Villa Albertine)

Paul Maheke articule sa recherche autour d'une pensée décoloniale et émancipatoire. À travers ses installations, vidéos et performances, il se concentre sur la manière dont l'histoire, la mémoire et l'identité se constituent. Son projet « A Darkling Ring » of Unresolved Shadows vise à explorer l'héritage culturel et politique du roller disco dans les communautés noires du South Side de Chicago. Il a établi des parallèles avec la vie de la championne de patinage artistique Surya Bonaly, en écho à son propre parcours.

- **Lasseindra Ninja** (Villa Médicis)

Pionnière de la Scène Ballroom en Europe, Lasseindra Ninja est danseuse et chorégraphe. Formée en France et aux États-Unis, elle a développé sa pratique artistique dans le cadre de l'organisation de balls majeurs, de créations chorégraphiques et de performances en solo ou en collaboration avec d'autres artistes. Elle s'intéresse dans son travail aux identités et aux espaces qui existent entre le réel et le virtuel, depuis la scène vers les écrans et inversement. Son œuvre repose sur des vecteurs panafricain et transatlantique au sein d'une réflexion contemporaine sur l'Histoire des corps, les traces et les réminiscences des expériences *collectives dansées*.

Modération par Belinda Mathieu, journaliste et critique danse.

Journaliste et critique spécialisée dans la scène danse contemporaine, Belinda Mathieu a à cœur de rendre visible les artistes émergents et à la marge, mais aussi de réfléchir sur les enjeux féministes, queer et décoloniaux. Diplômée de Lettres Modernes (Université Paris-Sorbonne) et de journalisme (ISCPA), elle est également titulaire d'une Licence du département danse de l'Université Paris 8. Elle poursuit ce cursus en Master, tout en exerçant en tant que journaliste pour plusieurs titres (Mouvement, Télérama, Ma Culture, Trois Couleurs, Sceneweb, La Terrasse).

15h30-17h :

Réinventer son identité : entre réalité et fiction

Arash Favez et Mali Arun s'inspirent tous deux de leur propre histoire, pour raconter l'expérience de l'exil et du déracinement. Comment évoluer au sein d'une société où l'on se sent continuellement dans un entre-deux ? Entre-deux géographique, identitaire, légal, psychique. Ces traversées et ces récits de vie sont le témoignage d'un monde globalisé et complexe, où l'expérience identitaire est continuellement à réécrire.

Avec :

- **Arash Favez** (Casa de Velázquez)

Arash Favez est un artiste visuel iranien, diplômé en architecture par l'Université Soore de Téhéran et des beaux-arts par le California College of the Arts de San Francisco. Son travail s'intéresse aux conditions de migration et à des concepts tels que l'apatridie et l'"entre-deux", en s'inspirant souvent de ses propres expériences de déplacement d'un endroit à un autre. À la Casa de Velázquez, il a développé un projet vidéo au long cours sur l'histoire d'un demandeur d'asile du Moyen-Orient, qui décide volontairement d'abandonner son identité pour devenir quelqu'un d'autre.

- **Mali Arun** (Villa Médicis)

Mali Arun est vidéaste et réalisatrice. Son travail se situe entre la fiction, le cinéma documentaire et la vidéo d'art, et questionne et explore des espaces en marges, en mouvements ou en conflits. Dans le cadre de sa résidence à la Villa Médicis, Mali Arun écrit le scénario d'un long-métrage entre réalité et fiction. Ce récit racontera son histoire familiale et celle de ses aïeux : elle grandit dans une famille éclatée entre la France, l'Allemagne, la Turquie, la Thaïlande et la Chine. Chaque membre de sa famille s'est exilé, du côté de sa mère comme de son père, depuis plus de trois générations.

Modération par Claire Luna, critique d'art et commissaire d'exposition indépendante. Ses recherches en histoire de l'art l'ont conduite dans les Amériques dites latines et aux États-Unis pendant plusieurs années, où elle s'intéresse aux scènes artistiques non occidentales et les figures oubliées de l'Histoire. Les notions de déplacement (de regard et des corps), d'errance et de dérive l'intéressent tout comme l'espace entre et l'infiltration comme stratégie de lutte ou de résistance. Elle est membre de l'AICA, de CEA, du collectif JCA (Jeunes Critiques d'Art), du bureau des commissaires à POUISH et cofondatrice du laboratoire de recherche l'Écho du vivant au CAC La traverse. Membre aussi de RADICANTS, elle a enseigné la théorie de l'art à l'université Paris 8.

17h30-18h15 :

Viaje al borde del mundo : performance de Jeanne Lafon interprétée par Marie Sambourg.

Jeanne Lafon est artiste, paysagiste et docteure en aménagement de l'espace. Son travail porte sur l'écologie du sensible et s'inscrit dans une démarche de recherche-crédation qui associe pratique plastique, projet de paysage et recherche scientifique. Ici, la traversée d'un fragment de ville, aux confins nord de la métropole madrilène. Dans cet espace limite, des interrogations surgissent quant au partage du territoire avec ses habitants non humains, avec les aigles.

Plateau - Niveau 1

14h30 - 17h

Espace atelier

15h-15h30 et 17h-17h30 :

Faisans et Escargots - Performance de Milena Charbit :

Architecte, et chercheuse. Au cours de sa résidence, Milena Charbit s'intéresse à un territoire unique : l'île des Faisans, située entre les villes de Béhobie et Irún à la frontière franco-espagnole. Cette île possède le statut juridique particulier de condominium, dont la gouvernance alterne tous les six mois entre la France et l'Espagne. Elle est ainsi à la fois une « île-frontière » le théâtre d'une mémoire commune des relations franco-espagnoles. Pour présenter ses recherches, Milena Charbit propose une performance déambulatoire : munie d'un chariot à roulette, rempli de ses illustrations, photographies et archives, elle vient à la rencontre du public et compte le récit de cette île au statut inédit.

17h-18h30 : Atelier entre tissage et numérique par Diane Cescutti : sur inscription - jauge 10 personnes

Cet atelier propose de découvrir de manière entrelacée le tissage sur métier à tisser à cadres, le logiciel de création de visual novel Ren'py et le boîtier connectique makey-makey. Nous produirons ensemble un tissage qui se transformera en clavier tactile pour naviguer en direct une histoire interactive sur écran. L'objectif est ici de saisir les fondements du tissage et ses liens avec les nouvelles technologies, mais aussi de proposer une approche singulière de cette discipline : une approche collective, transdisciplinaire et expérimentale. Aucun prérequis nécessaire.

En continu

- **Gravure sur bois par Sébastien Desplat**

Éditeur, graveur et imprimeur d'art, il se spécialise dans l'image imprimée. Il fait de l'estampe contemporaine son domaine de prédilection et façonne des techniques sur mesure avec les artistes qu'il accompagne dans leur création (Etel Adnan, Miguel Barcelo, Pierre Charpin, Camille Henrot,

Nathalie Du Pasquier, Philippe Wiesbecker). À Kyoto, plus particulièrement durant sa résidence, c'est le procédé du Takezadaso, gravure sur bois entièrement manuelle, qui a été l'objet de son étude. Il œuvre à terme pour la création d'un répertoire dessiné de gestes et de savoir-faire pour lutter contre leur lente disparition.

Auditorium - Niveau 0

14h30-18h30

14h30 - 16h : table ronde

Figures transnationales : entre héritage et fabulations

À travers leurs recherches respectives, les artistes invités ont en commun de mobiliser des figures historiques emblématiques, liées au continent africain ou à l'expérience noire, qui échappent au formatage, et revêtent tout autant une dimension romanesque que politique. À une époque où il nous manque manifestement des outils pour penser le moment d'intenses mutations qui caractérise notre contemporain, ils et elles développent des propositions spéculatives qui convoquent la puissance symbolique de ces figures transnationales pour leur rendre hommage en imaginant des postérités inédites.

Avec :

- Hamedine Kane

Hamedine Kane est un artiste et réalisateur sénégalais et mauritanien, vivant entre Dakar, Bruxelles et Paris. Il travaille sur les héritages et les prises de conscience qui découlent des expériences politiques post-indépendance de certains pays d'Afrique. À la Villa Médicis, Hamedine Kane

développe un projet de recherche autour de trois grands écrivains noirs américains exilés à Paris dans la seconde moitié des années 1940 : Richard Wright, Chester Himes et James Baldwin. Suivant ce que l'anthropologue Anna Tsing nomme « l'art d'observer », cette composition de témoins formera la base d'un travail dans lequel Hamedine Kane valorise les récits du roman dit de protestation propre aux trois écrivains, attentif à l'expérience de la violence vécue et subie et au refus de la désignation qui sont exprimés dans leurs œuvres.

- Diane Cescutti

Diane Cescutti part du métier à tisser comme origine de l'informatique. À travers ses créations, tissage, sculpture, installations vidéo et 3D, elle établit un parallèle entre le textile et les images virtuelles, constituées de trames, motifs, matières. Attentive à l'histoire des savoirs techniques et mathématiques incarnés dans des objets, notamment sur le continent africain elle a fait du métier à tisser et de l'ordinateur les personnages centraux de ses productions. Pour son prochain film expérimental *Worlding Marfa*, objet de sa résidence, elle imagine une fiction où l'on glisse du désert de Marfa au monde virtuel d'Active World, l'un des plus vieux métavers encore actif, aux allures de ville fantôme. Le tissage devient un interface pour naviguer entre espace matériel et virtuel grâce à un corps double, fait d'une part de fibres, et d'une autre de chiffres et de données.

- Native Maqari & Simon Rouby

Simon Rouby est réalisateur de films d'animation. En 2015, son premier long métrage *Adama* est nommé aux Césars et aux European Film Awards comme l'un des trois meilleurs films d'animation de l'année.

Né à Zaria au Nigéria, Native Maqari a passé son enfance à Brooklyn où il découvre le monde souterrain du graffiti. Installé à Paris depuis 2004, il poursuit une pratique du dessin tout en s'ouvrant à l'installation et la peinture.

Depuis 2015, les deux artistes collaborent en binôme sur des projets entre cinéma d'animation, installation vidéo et performance.

À la Villa Kujoyama, Native Maqari et Simon Rouby conduisent une recherche sur la rencontre entre Afrique et Japon, avec comme point de départ la figure de Yasuke, le premier samouraï non japonais de l'histoire de l'archipel, d'origine africaine, et dont les traces remontent au XV^{ème} siècle.

- Mounir Ayache

L'artiste franco-marocain invite à renouveler notre regard sur les réalités politiques et sociales du monde arabe par ses créations technologiques. En reprenant les codes de la science-fiction auxquels il mêle histoires familiales et réappropriation des expériences et identités arabes, il s'inscrit dans le courant non-officiel de l'*arabfuturisme*, influencé par l'*afrofuturisme* des années 1990. Son projet de

résidence s'articule autour du personnage d'Hassan al-Wazzan (1494-1555) devenu Jean-Léon de Médicis sous le pape Léon X, dit « Léon l'Africain », personnage principal du roman portant son nom écrit par Amin Maalouf en 1986. En prenant comme base le manuscrit de 1525, son travail d'écriture consiste à créer un récit de science-fiction qui se déroule en 2500, et où le personnage principal inspiré d'Hassan al-Wazzan raconte les échanges Europe/Afrique, convoquant des problématiques géopolitiques et écologiques fictionnelles en lien avec la ville de Rome.

Modération par Oulimata Gueye, critique et commissaire d'exposition. Sa démarche curatoriale se fonde sur un travail de recherche à l'intersection des sciences et technologies numériques, de l'art contemporain et des cultures populaires. Elle enseigne et dirige le post-diplôme Art à l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Lyon (Ensba Lyon).

16h30-17h

Patrick Boucheron : Performance "Si l'Amérique avait connu la peste"

Et si la peste était arrivée aux États Unis ? Patrick Boucheron propose de réaliser une expérience contrefactuelle tentant d'éclairer l'histoire des Etats-Unis d'aujourd'hui à la lumière sombre d'un événement que l'Amérique n'a pas connu : la peste noire.

Patrick Boucheron est historien, professeur au Collège de France sur la chaire « Histoire des pouvoirs en Europe occidentale, XII – XVIe siècles ». Spécialiste du Moyen Âge, notamment de l'Italie, Il travaille aussi sur l'écriture de l'histoire et l'évolution de la discipline. C'est dans cet esprit qu'il a notamment dirigé *L'Histoire mondiale de la France* (Seuil, 2017). Depuis 2017, Patrick Boucheron est associé au Théâtre national de Bretagne (TNB) que dirige le metteur en scène et comédien Arthur Nauzyciel. Chaque saison, il invite d'autres complices, universitaires ou artistes, à penser et créer avec lui, un cycle de rendez-vous mensuel, "*Rencontrer l'Histoire*", inspiré des thèmes de la saison ou de l'actualité. En 2020, il crée avec Mohamed El Khatib la performance *Boule à neige*.

17h30 - 18h15 :

Lecture performée de Laura Vazquez suivie d'une discussion avec Alain Nicolas, journaliste littéraire

Laura Vazquez écrit. Elle a publié plusieurs livres de poésie chez différents éditeurs dont *La main de la main* (Prix de la Vocation) aux éditions Cheyne en 2014, et *Vous êtes de moins en moins réels* aux éditions Points en 2022. Son premier roman, *La semaine perpétuelle*, est paru aux éditions du Sous-sol en 2021. Il a reçu la mention spéciale du Prix Wepler et le Prix de la page 111. En mars 2023, durant son année comme pensionnaire à la Villa Médicis, elle publie *Le livre du large et du long* aux éditions du Sous-sol. Il s'agit d'une épopée versifiée qui s'accompagne d'une partie sonore avec une lecture complète du livre. Cette même année elle reçoit le Prix Goncourt de la poésie pour l'ensemble de son œuvre. À la Villa Médicis, Laura Vazquez écrira sa première pièce de théâtre : une tragédie lesbienne.

SOIRÉE

Grande salle - Niveau 2

19h - 00h

- **19h - 19h25 : Malik Djoudi (live)**

Malik Djoudi compose de la musique électronique, à la frontière entre variété française et musique de club, réconciliant ainsi la pop synthétique des années 80 et les textes mélancoliques. Intimiste et sensuelle, sa musique s'est façonnée au cours de ses trois derniers albums : *Un* (2017), *Tempéraments* (2019), qui lui a valu d'être nommé « Album révélation de l'année » aux Victoires de la Musique 2020, et *Troie* (2021). Il a signé de nombreuses collaborations, notamment avec Philippe Katerine et Isabelle Adjani.

- **19h45 - 20h30 : Olukemi Lijadu (DJ set et création video)**

Olukemi est une artiste visuelle, chercheuse et DJ (de son nom Kem Kem). Elle puise dans ses origines nigériennes, caribéennes et brésiliennes pour nourrir son travail en tant que Dj et vidéaste. Elle crée des sets audiovisuels, qui mêlent sonorités afro-caribéennes, images d'archives, et récits de sa propre histoire. Pour sa résidence à la Villa Albertine, elle explorera les liens entre la musique de Chicago et l'héritage de la diaspora africaine.

- **21h - 22h : Tiss Rodriguez x NSDOS (Live + creation video)**

Rencontrés à La Nouvelle-Orléans au cours de leurs résidences respectives à la Villa Albertine, TISS et NSDOS ont entamé un passionnant projet de collaboration musicale. Ce duo atypique, composé d'un batteur et d'un artiste de musique électronique, s'est également lancé dans la création d'un événement baptisé "Poor Boys" au Baiser Salé à Paris, un nom emprunté au célèbre club situé dans la rue Saint-Bernard de La Nouvelle-Orléans, un repère habituel pour TISS et NSDOS lors de leurs séjours dans la ville.

Leur musique est une exploration captivante qui repose sur l'improvisation, où les rythmes façonnés par l'homme fusionnent harmonieusement avec ceux générés par les machines. En réunissant la percussion organique de TISS et l'expertise électronique de NSDOS, le duo crée une musique qui transcende les frontières et les conventions, reflétant clairement l'influence de la culture de la scène Techno de Détroit et la musique Afro Caribéenne, mais aussi des tendances UK ou même Afrobeat. Cette collaboration représente également un hommage vibrant à l'héritage, à la créativité débordante et à l'âme musicale de La Nouvelle-Orléans.

Tiss Rodriguez :

Batteur depuis l'âge de 10 ans, il a été biberonné au jazz et aux musiques caribéenne, africaine et latino-américaine qui se jouaient au Baiser salé, le célèbre club parisien que ses parents ont fondé il y a quarante ans. Il s'est ensuite formé auprès des plus grands : Mokhtar Samba pour apprendre la

musique nord-africaine, Lukmil Perez pour la musique cubaine, et Etienne M'bappé et Richard Bona pour la musique camerounaise.

Dans le cadre de sa résidence à la Villa Albertine, à La Nouvelle-Orléans, Tiss Rodriguez a étudié et prolonge ses recherches sur la convergence entre les cultures de la diaspora africaine et celles des traditions européennes.

NSDOS

« Comment la technologie augmente-t-elle le corps du danseur ? Comment permet-elle des performances simultanées dans des espaces virtuels et physiques ? »

Kirikoo Des, alias NSDOS, a étudié à l'Académie internationale de la Danse à Paris avant d'explorer les nouvelles technologies et la musique électronique pour accompagner ses mouvements dansés. Qualifié par la presse française de « hacker de la techno », NSDOS capte le geste à travers le code pour l'amplifier, le documenter et le traduire en sons. Cette vision organique de la musique se concrétise avec l'album *Intuition* (2017), enregistré en Alaska et créé à partir de mouvements captés de la nature. Il est venu chercher de nouvelles inspirations dans les danses populaires de La Nouvelle-Orléans et s'est interrogé sur la réhumanisation de la data et sa réincarnation dans des mouvements de danse, comme la possibilité de rendre les technologies plus accessibles.

- **22h20-23h05 : Krikor** (improvisation machine / création vidéo)

Krikor Kouchian est compositeur et musicien autodidacte. Son habileté à la performance et l'improvisation lui ont valu à ce jour une présence remarquable dans les festivals électroniques du monde entier (Mutek, Ars Electronica, Villettesonique, etc.). Il a sorti plus d'une cinquantaine de disques, près de 10 albums édités sur des labels français, anglais et japonais (LIES records), dont plusieurs bandes originales. Lors de son séjour à Kyoto, Krikor Kouchian développe le projet Kunio no

Tamashii, un processus de recherche en trois actes sur la confrontation du Biwa traditionnel au hacking électronique, au sein même de la Villa Kujoyama.

Auditorium - Niveau 0

19h-23h

Un ensemble de courts-métrages de fiction, de films documentaires et de vidéos d'art sera présenté en libre accès.

19h : Gala Hernández López : *La Mécanique des fluides* (2022, 38min45)

19h40 : Assia Piqueras : *Estran* (2018, 8min45)

19h50 : Mathilde Lavenne : *Tropics* (2018, 13min40)

20h05 : Mali Arun : *Nacht Wald* (2019, 20min28)

20h25 : Yasmina Benabderrahmane : *L'Abbaye* (2023, 34:31)

21h : Teddy et Deicy Sanches : *In Between* (2022, 6min10)

21h08: Victoire Thierrée : *Birds of Prey* (2018, 12min20)

21h20 : Manuel Abramovich : *Blue Boy* (2019, 18min20)

21h40 : Julie Vacher : *Chimère song* (2023, 21min34)

22h05: Ugo Arzac : *En contrebass* (2019, 50:27)